

Passant maintenant aux autres questions qui font la matière du discours du trône, qu'il me soit permis de féliciter l'honorable Ministre de la justice du succès qu'il a obtenu dans le règlement des différends entre la Puissance et la Colombie-Anglaise.

Son habileté ne lui a pas plus fait défaut dans cette circonstance qu'en toute autre.

Il est à espérer que les conflits entre les Provinces et le Gouvernement de la Puissance seront toujours réglés avec autant de justice et de facilité.

Les questions constitutionnelles sont toujours brûlantes, et l'avenir de la confédération est dans une interprétation de la constitution, sage et conforme aux vues de ses auteurs, dans une interprétation tendant à rendre à César ce qui appartient à César et aux Provinces ce qui appartient aux Provinces.

Nous ne saurions trop féliciter le Gouvernement d'avoir entrepris la refonte des lois statutaires fédérales. Ce travail comprend non seulement les lois passées depuis la confédération, mais aussi celles antérieures qui sont disséminées dans les différents statuts provinciaux. Ceux des commissaires que je connais me sont une garantie que tout le soin et toute l'attention voulue seront apportés dans l'exécution de cet ouvrage important.

Les amis de l'humanité et de la saine économie politique ont dû voir avec plaisir la mesure annoncée concernant la réglementation du travail dans les manufactures. Un grand manufacturier des Etats-Unis me disait qu'il avait limité les heures de travail dans ses fabriques, et que le travail était dès lors devenu beaucoup plus productif. Si le travail est excessif, l'homme finit par faire machinalement son ouvrage, et l'intelligence ne guide plus sa main trop fatiguée.

Cet épuisement se fait surtout sentir chez les femmes et les enfants, dont l'organisme plus délicat est bien plus vite usé, et l'on finit par avoir dans les centres manufacturiers une population étiolée.

Je dois, en terminant, féliciter le pays du choix qu'a fait sa Majesté dans la personne du Marquis de Lansdowne pour gouverner ce pays.

Son passé est pour nous garant de l'avenir. Déjà dans les hautes positions qu'il a occupées, il a fait connaître son talent et son habileté. J'ai toute confiance que, comme ses prédécesseurs, il s'attachera à

notre jeune pays. Puisse son séjour et celui de sa noble épouse parmi nous être un des bons souvenirs de leur vie.

Quant à moi, Canadien-Français, je n'oublierai pas ce sentiment de délicatesse qui lui fit répondre en français dans la ville de Champlain à l'adresse qui lui était présentée par la cité de Québec. Le sang français coule dans ses veines comme dans les nôtres—sa mère était Française, et notre mère patrie, c'est la France.

Cela lui assure les sympathies des Canadiens-Français.

Je propose :—

That the following Address be presented to His Excellency the Governor General to offer the respectful thanks of this House to His Excellency for the gracious Speech he has been pleased to make to both Houses of Parliament : namely :—

TO HIS EXCELLENCY the Most Honourable Henry Charles Keith Petty-Fitzmaurice, Marquis of Lansdowne, in the County of Somerset, Earl of Wycombe, of Chipping Wycombe, in the County of Bucks, Viscount Calm and Calrstone, in the County of Wilts, and Lord Wycombe, Baron of Chipping Wycombe, in the County of Bucks, in the Peerage of Great Britain ; Earl of Kerry and Earl of Shelbourne, Viscount Clancmaurice and Fitzmaurice, Baron of Kerry, Lixnaw, and Dunkerron, in the Peerage of Ireland ; Governor General of Canada.

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY :—

We, Her Majesty's dutiful and loyal subjects, the Senate of Canada, in Parliament assembled, humbly thank Your Excellency for your gracious Speech at the opening of this Session.

Your Excellency, in fulfilment of the important trust committed to you by Her Majesty, has been graciously pleased to have recourse for the first time to our advice and assistance. We respectfully thank Your Excellency for the expression that it is a source of the deepest personal satisfaction to you that you should have been called by Her Majesty to an office in which, as Her Representative, Your Excellency is enabled to take a part in the public affairs of the Dominion, and to associate yourself with us in the performance of the honourable duties which we are about to approach.

We rejoice with Your Excellency to learn that, although the last harvest has been less productive than its predecessors, and although there